



Interview de Sleaford Mods : « Je lèverais les yeux au ciel si nos fans se résumaient à un groupe de banquiers. »

La team musicale de Bold a pu parler à Jason, le chanteur des Sleaford Mods, avant leur performance époustouflante au Luxembourg. Ce duo électro-postpunk minimaliste au slam détonant et à la punchline façon Mike Tyson prestait samedi soir à l'Atelier. En parfait gentleman, Jason nous livre cependant quelques vérités crues avec son franc-parler légendaire.

Aujourd'hui, c'est le mariage du prince Harry avec Meghan Markle. Est-ce que tu as un message à délivrer aux mariés ? Des vœux de bonheur à leur transmettre ?

Non, je n'ai pas envie de leur parler en fait. C'est assez irritant pour pas mal d'Anglais, et même au-delà dans le Royaume-Uni, particulièrement dans la phase d'austérité que le pays connaît depuis près de dix ans. Et puis tout ce pognon que le contribuable doit dépenser pour la sécurité, ce n'est pas nécessaire. C'est même vulgaire. Outre la question de la famille royale, la réalité à laquelle nous contribuons est assez dégoûtante. On s'est tapé deux mariages royaux récemment alors qu'ils se foutent de nous. Ils ne nous comprennent pas. Ils ont des rôles à jouer mais tout est faux. Sûrement qu'ils ont leur lot de souffrances. Mais c'est assez dégoûtant.

Andrew et toi avez eu la vie dure dans le passé. Maintenant, les choses vont mieux. Est-ce que le succès vous a apporté la liberté ou l'esclavage ?

Un peu des deux en fait. Ça nous a apporté la liberté de ne pas devoir faire des jobs débiles et vides de sens, mais en même temps, on a quand même un autre job à prester. Mais c'est différent. C'est pas un job sûr et c'est une forme de contrainte avec laquelle nous devons composer. Mais à part ça, la situation est bien meilleure que par le passé.

Qui intervient en premier dans le processus d'écriture ? Est-ce Andrew qui vient d'abord avec un beat, voire une mélodie, ou toi avec des paroles et des punchlines ?

Un peu des deux en fait. J'écris les paroles mais Andrew vient souvent avec la musique en premier. Sans la musique d'Andrew, nous ne sommes rien. J'ai besoin de sa musique pour faire jaillir les idées et adapter le rythme de mon flow. Je peux ensuite me concentrer pleinement sur les textes.

Maintenant, vous ne devez plus vous soucier de remplir le garde-manger ou de payer le loyer. Est-ce que ce n'est pas dès lors plus difficile d'écrire des textes sur des sujets tels que la pauvreté et l'austérité ?

Je pense que nous n'avons pas parlé de la pauvreté en général mais de notre propre pauvreté. Je ne veux pas de Bono et ses conneries. On ne fait pas de signalement vertueux. Il y aura toujours des problèmes. Je dois toujours me soucier de payer mes traites hypothécaires chaque mois, tu sais. Si les Sleaford Mods arrêtent le mois prochain, alors je serai dans la mouise. On a toujours des soucis. C'est juste différent. Tu grandis et tu te rends compte que tu dois composer différemment avec ces problèmes. Mais c'est toujours avec la même énergie et la même détermination. Ça n'a pas vraiment changé en fait.

Au fil du temps, vos fans ont-ils évolué ou ce sont toujours les mêmes comme à vos débuts ?

Ils ont fort évolué. Il y a maintenant beaucoup plus de femmes dans nos concerts, ainsi que plus de jeunes. Oui, ça a bien évolué. Définitivement, les fans se sont agrandis. On verra bien si notre dernier album « English Tapas » marque le point culminant de notre carrière au plan commercial. Mais c'est encore à prouver en réalité.

Est-il concevable d'être à la fois banquier au Luxembourg et fan des Sleaford Mods ?

On ne sait jamais, n'est-ce pas ? De par ma propre expérience, j'ai rencontré des gens très étranges, et ce dans toutes les classes sociales. Si notre musique perce et les touche, ça ne me surprend pas. Ceci étant dit, Mais les gens restent des êtres humains. Ils peuvent avoir des jobs privilégiés, des jobs que je méprise profondément, mais ça ne veut pas dire qu'ils n'en sont pas conscients. Ça ne veut pas dire que ce sont nécessairement de mauvaises personnes.

Je peux te dire qu'il aura pas mal de banquiers dans la salle ce soir.

Sérieux ? (gros rires)

Quel est le message le plus flippant que tu aies reçu d'un fan ?

Un mec qui m'a envoyé une vidéo de lui en train de prendre de l'héroïne. Il avait le pénis à l'air. C'était très déprimant de voir quelqu'un atteindre un point aussi bas. C'est probablement le truc le plus sombre qu'on m'ait envoyé.

Qui est ton working class hero préféré ?

Je n'en ai pas vraiment. Il y a bien des gens qui m'inspirent. Je n'ai jamais pensé en termes de working class jusqu'à ce que les gens en parlent : « Regarde-toi. Tu es de la working class. » C'est une sorte de conscience de classe qui a émergé mais je ne suis pas inspiré par des grandes figures politiques.

Comme tu le sais, ton pays se débat dans la question du Brexit pour sortir de l'Union Européenne suite au résultat du vote lors du référendum tenu en juin 2016. Est-ce que tu soutiens le Brexit ?

Non. Je voulais rester en Europe parce que je bosse en Europe. Je ressens une affinité profonde avec mes frères et sœurs européens. Alors pour moi, rester dans l'U.E., c'était un acte symbolique au travers de ce ressenti. Que cela ait un rapport ou non avec mon

travail, c'est assez ridicule de sortir. C'est comme cela que je l'ai ressenti. C'est peut-être naïf. Aussi, je n'étais pas certain des arguments et objectifs du camp du Leave (NDLR : le camp soutenant la sortie). Je n'aimais pas les gens qui menaient la campagne pour la sortie. Remarque que les gens dans l'autre camp étaient aussi mauvais. Je n'aime pas beaucoup Stewart Jackson ou Michael Gove. Ces gens sont des putains d'idiots, ainsi que Nigel Farage. Maintenant que le Brexit est en route, il est devenu assez clair que nous assistons à une résurgence de sentiments nationalistes avec lesquels je suis en désaccord. Je suis en total désaccord en fait. Je pense que c'est une approche négative violente et étroite d'esprit qui consiste à manipuler l'information pour diriger autrui.

Une dernière question : on vous compare souvent au groupe français de postpunk Frustration. Tu les connais ?

Oui, on a déjà tourné avec eux. On a joué quelques concerts ensemble en fait. J'ai chanté « Tweet Tweet Tweet » avec eux sur scène. C'est sur youtube. N'hésite pas à regarder la vidéo.